

# Bulletin scientifique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **10 (1928)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# BULLETIN SCIENTIFIQUE

---

## Chimie.

E. J. VAN DER KAM (Amsterdam). — *Tabellarische Uebersicht der Naphtalinderivate*. Auf Grundlage des Werkes: Sur la constitution de la Naphtaline et de ses dérivés, par F. REVERDIN (Genève) et E. NOELTING (Mulhouse) im Jahre 1894 bearbeitet von F. REVERDIN (Genève) et H. FULDA (Basel) unter Berücksichtigung der neueren Litteratur bearbeitet. — Vol. I: XX et 464 p., Vol. II: X et 251 p. Martinus Nijhoff, Amsterdam, 1927.

Il n'y a pas de chimiste s'intéressant aux matières colorantes azoïques qui ne connaisse et qui n'apprécie l'ouvrage classique de MM. Reverdin et Noelting sur la naphtaline et ses dérivés. Or, sa dernière édition, préparée par MM. Reverdin et Fulda, date de 1894. C'est dire combien l'absence d'une édition plus récente se faisait sentir.

Avec l'autorisation de MM. Reverdin et Fulda, M. E.-J. Van der Kam s'est attelé au travail considérable de préparer une nouvelle édition de cet ouvrage, conçue sur les bases de l'édition de 1894. En donnant au public les deux beaux volumes qui viennent de paraître, M. Van der Kam a fait une œuvre aussi considérable qu'utile par le soin extrême avec lequel les très nombreuses données sur les dérivés de la naphtaline publiées depuis 1894 jusqu'en juillet 1927 ont été rassemblées et par quelques modifications heureuses dans l'arrangement de l'ouvrage.

La première partie contient une introduction ayant trait à la nomenclature, aux règles de substitution ainsi qu'aux principes d'après lesquels les tableaux ont été établis; elle renferme ces derniers qui comprennent tous les dérivés de substitution simples de la naphtaline (environ 2000). Chaque dérivé est caractérisé par quelques données, procédés de préparation les plus simples, point de fusion s'il est connu, et par un numéro qui renvoie le lecteur à la seconde partie dans laquelle sont réunies les données bibliographiques. Ce second volume est également très complet et par là très précieux. La bibliographie

ne comprend non seulement tous les mémoires scientifiques se rapportant à chaque dérivé mentionné, mais encore les brevets des principaux pays industriels; elle est complétée par des renvois au *Chemisches Centralblatt* pour les travaux parus dans des revues peu répandues; pour les brevets, on trouvera des renvois aux volumes de « Fortschritte der Theerfarbenfabrikation » de Friedländer.

Il n'est que juste d'associer au nom de l'auteur de la nouvelle édition celui de son éditeur, M. Martinus Nijhoff, à La Haye, qui a donné à ces deux volumes une présentation extérieure parfaite; nous sommes sûrs que nombreux seront les chimistes qui seront reconnaissants à l'un comme à l'autre de leur avoir donné cet ouvrage classique sous cette forme si heureusement renouvelée.

#### Physique.

D<sup>r</sup> Stefan MEYER und D<sup>r</sup> Egon SCHWEIDLER. — *Radioaktivität*. — 2<sup>me</sup> édition revue et augmentée. 1 vol. gr. in-8° X et 722 pages avec 108 figures, B. G. Teubner, Leipzig, 1927.

L'abondance des travaux qui sont publiés dans un domaine en évolution aussi rapide que celui de la radioactivité crée une véritable difficulté de documentation. Aussi est-il très heureux que des savants de la compétence des professeurs viennois Meyer et Schweidler viennent de publier en une édition récente leur traité de radioactivité. La valeur de cet ouvrage repose non seulement sur la clarté de l'exposé des théories et conceptions actuelles, mais encore sur ses indications bibliographiques très complètes qui orienteront le lecteur sur tous les travaux importants publiés jusqu'à fin 1927. C'est à ses deux titres qu'on ne peut que souhaiter de nombreux lecteurs à ce livre excellent.

#### Météorologie.

P. GRUNER et H. KLEINERT (Berne). *Die Dämmerungserscheinungen*. Hambourg, 1927, in-8°, 124 p., 30 fig., 7 planches en couleur et 11 tableaux de chiffres.

Le professeur P. Gruner a publié en 1921 et en 1925 deux beaux travaux sur *les phénomènes crépusculaires* dans les vol.

LVII et LXII des *Mémoires de la Société helvétique des Sciences naturelles*; et les *Archives* en ont rendu compte (5<sup>me</sup> période, 1922, vol. 4, p. 136 et 1926, vol. 8, p. 159).

Dans la plaquette illustrée que nous annonçons ici et qui vient de paraître dans la publication « *Probleme der kosmischen Physik* » de MM. C. Jensen et A. Schwassmann, M. Gruner, en collaboration avec son ancien élève, M. Kleinert, fait un intéressant essai de coordination des études complexes relatives au crépuscule. C'est d'ailleurs le résultat de recherches de près d'un quart de siècle qui comprennent avant tout les phénomènes observés en Suisse (vol. LVII), mais aussi les observations faites à l'étranger (vol. LXII). Les anciennes observations du crépuscule ont été complétées, en Suisse surtout, par les séries modernes dues à MM. Gruner, A. Kœlliker, H. Meyer, F. Moser, Hadorn et Dorno, pour ne mentionner que les principales.

L'ouvrage comprend quatre chapitres:

I. — *Description générale de l'évolution des crépuscules* durant la nuit, le matin, puis le soir. Cela comprend les colorations dans l'atmosphère pure, avec définition du crépuscule civil et du crépuscule astronomique et description de l'*Alpenglühen*.

II. — *Phénomènes que présentent les crépuscules et leurs variations*. Celles-ci dépendent des propriétés optiques de notre atmosphère et sont: la lueur pourprée avec ses prodromes: l'aurole, la lueur claire, le cercle de Bishop, le cercle brun; puis l'origine et le développement de la lueur pourprée, ses apparences physiques et ses apparences variées aux différents points de l'horizon.

III. — *Oscillations de la marche des phénomènes crépusculaires* dans leur rapports avec les facteurs géophysiques, météorologiques et cosmiques. On peut y distinguer des variations dites séculaires et annuelles. On peut y distinguer aussi les époques à peu près normales, puis les *périodes de perturbations* étudiées déjà dans de précédentes publications de M. Gruner et qui sont: période de 1883 à 1886 (éruption du Krakatoa); 1902 à 1904 (Mont Pelée); 1907, 1908, 1912 à 1924; enfin 1914 à 1920. Les phénomènes consécutifs à la catastrophe du 27 août 1883 de

l'île de Krakatoa ont attiré sérieusement l'attention des météorologistes et des physiciens sur les phénomènes crépusculaires.

IV. — *Théorie des colorations crépusculaires*. A. Théorie générale des colorations des milieux troublés par la présence de corpuscules. — B. Eclaircissement d'une atmosphère pure. — C. Eclaircissement d'une atmosphère optiquement troublée. — D. Application de la théorie à certains phénomènes spéciaux.

En différents points de son exposé (préface et p. 28) M. Gruner signale les difficultés de son entreprise. Le sujet traité comporte un ensemble considérable de matériaux, mais ils sont très dispersés et ne sont guère homogènes. On se heurte à la difficulté de combiner les observations faites par des observateurs divers ayant chacun son mode d'appréciation, présentant ainsi des différences d'équation personnelle, si je puis m'exprimer ainsi, et des observations faites généralement à des époques différentes. M. Gruner s'est attaché à utiliser les longues séries d'observations et, quand c'était possible, à comparer les séries simultanées.

En terminant, M. Gruner s'excuse de ne donner que peu de conclusions précises et de ne pas pouvoir présenter à ses lecteurs un ensemble bien coordonné de résultats sur les relations des phénomènes crépusculaires avec les diverses couches atmosphériques. On doit au contraire lui être reconnaissant d'avoir tenté cet essai à la fois analytique et synthétique d'un exposé bien ordonné de ce qui concerne les phénomènes crépusculaires.

Il intéressera tous ceux qui observent le ciel à toute heure du jour, mais spécialement le matin et le soir (probablement plus souvent le soir que le matin !) et nous leur recommandons cet opuscule scientifique qui se présente avec une riche documentation de figures et de planches. Nous attirons aussi leur attention sur l'Annexe (Anhang) où l'auteur donne de précieux conseils aux futurs observateurs des crépuscules, afin que leurs résultats puissent être utilisables et utilisés dans un nouveau travail d'ensemble.

---

R. G.